



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Délégation interministérielle
à l'hébergement et à
l'accès au logement

COLLECTION

Agir contre le sans abris - #7

Bilan 2023-2024

Toutes et tous à l'école!

Programme d'accompagnement
vers l'école dans le cadre de
la résorption des bidonvilles

décembre 2024

Crédit : Rencontre Roms Nous



ÉDITORIAL

Jérôme d'Harcourt

Délégué interministériel pour
l'hébergement et l'accès au logement



Crédit : Ivan Guilbert

Droit fondamental garanti par la République, l'accès à l'éducation constitue un devoir qui engage la collectivité nationale tout entière. L'école demeure le lieu privilégié où se construisent les destins et où se joue l'insertion des générations futures. D'où la nécessité d'en garantir l'accès à tous les enfants sans distinction d'origine, de milieu social, de statut migratoire ou de mode d'habitat.

Axe prioritaire de la stratégie de résorption des bidonvilles que pilote la Dihal, le programme de médiation scolaire y participe en déployant des actions d'« aller vers » les familles et les enfants partout où ils se trouvent pour les « accompagner vers et dans l'école ».

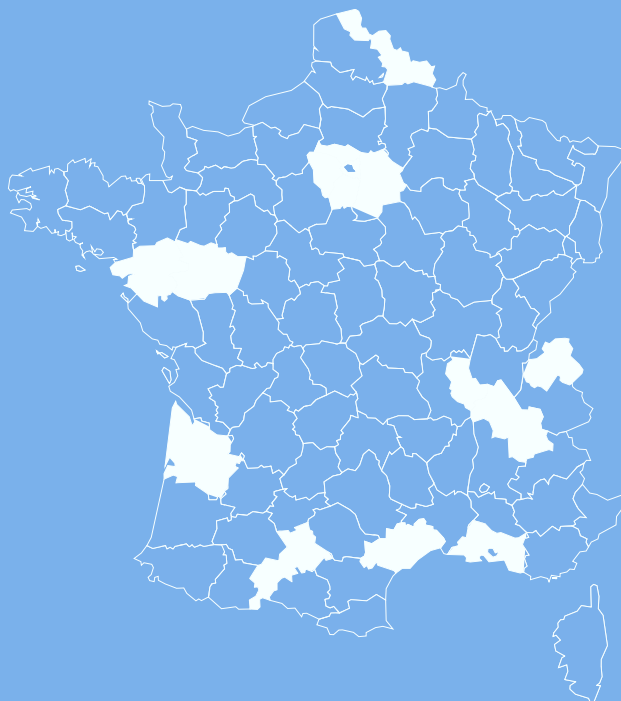
Fort de ses quatre années d'expérience, ce programme mis en œuvre en lien étroit avec l'Éducation nationale prouve qu'il n'y a pas de fatalité.

Grâce à la mobilisation partenariale et aux liens de confiance instaurés par la médiation entre familles et institution scolaire, plusieurs milliers d'enfants franchissent chaque année les portes de l'école, voyant un de leurs droits fondamentaux ainsi reconnu. Cette mesure de médiation scolaire a été inscrite dans le nouveau Pacte des solidarités pour atteindre l'objectif ambitieux de 100% d'enfants scolarisés.

C'est ensemble, avec toutes les parties prenantes, que nous relèverons le défi de « Toutes et tous à l'école ! ».

Couverture géographique du programme de médiation scolaire

16 départements, 22 opérateurs engagés aux côtés des familles et de de l'Éducation nationale, pour la scolarisation des enfants vivant en bidonvilles et en squats.



Bouches du Rhône

L'École au Présent, Addap
13

Haute-Garonne

Rencont'Roms nous,
Espoir 31, Professeurs relais
école et précarités (PREP)

Gironde

GIP B2M

Hérault

La Cimade, AREA,
GIP Formavie

Isère

L'Oiseau Bleu– POPS 38

Loire-Atlantique

Les PEP 44-49

Maine et Loire

AIH 49

Nord

La Sauvegarde du Nord

Rhône

Classes 69

Haute-Savoie

ALFA 3A

Seine-et-Marne

Equalis

Yvelines

Equalis

Essonne

Intermèdes Robinson

Seine-Saint-Denis

École enchantiée, Askola

Val de Marne

PEP 94

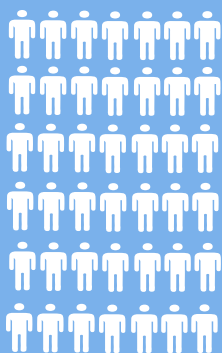
Val-d'Oise

École et Famille

Des chiffres en progression constante

L'accès à l'éducation de **plus de 6 000 enfants** résidant en squats et bidonvilles est l'une des priorités de la résorption des bidonvilles. Sans accompagnement, la majorité de ces enfants ne franchissent pas les portes de l'école ou sont en décrochage scolaire. Depuis la rentrée 2020, **des actions de médiation scolaire portées par la Dihal** ont été mises en place en lien étroit avec les autorités académiques.

En 2023-2024, 42 médiateurs financés **à hauteur de 2M€**, contribuent au changement de paradigme dans la prise en charge de cette question et à l'instauration de liens de confiance entre parents, enfants et institution scolaire.



42 médiateurs
en 2023

3 374

enfants accompagnés dans
leur scolarité par un ou une
médiatrice scolaire

3 704

enfants scolarisés pendant
l'année scolaire 2023-2024

Proportion d'enfants scolarisés en 2023-2024 par niveau scolaire



L'accompagnement vers l'école, une réponse aux nombreux enjeux liés à la scolarisation

La médiation scolaire, un dispositif construit autour des besoins particuliers des enfants et de leurs familles.

Parentalité

Les médiateurs ont une mission de **sensibilisation des familles à l'enjeu scolaire** (rencontres individuelles, groupes de paroles, ateliers de psychomotricité/de préparation à la maternelle).

Accès à l'école

Les médiateurs accompagnent les familles dans les **démarches d'inscription, de positionnement en CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs) et d'affectation en établissement scolaire** (accompagnement physique, visite d'établissement...).

Accès aux droits

Les médiateurs orientent les familles vers les partenaires concernés, facilitant ainsi **leurs démarches d'accès aux droits**.

Persévérance scolaire

Grâce aux liens tissés entre parents et équipes éducatives, les médiateurs contribuent au **suivi de l'assuidité** des élèves et participent aux actions de **prévention du décrochage scolaire**.

Soutien scolaire

Les médiateurs orientent les élèves vers les **dispositifs existants** proposés par l'Éducation nationale, les collectivités locales et par des bénévoles, etc. Ils peuvent également proposer un soutien scolaire dans le cadre de la médiation.

Santé

Les médiateurs accompagnent et orientent les familles auprès de **professionnels de santé** (vaccination, soins dentaires, soutien psychologique, suivi de grossesse, etc.). Ils aident également les familles dans la constitution des dossiers MDPH (Maison départementale pour les personnes handicapées).

Cantine et transport

Les médiateurs aident à l'obtention de la gratuité des **cartes de transport et d'un accès à la restauration scolaire** à un tarif préférentiel.

Vêtements

Pour aider les familles à **financer vêtements et fournitures scolaires**, les médiateurs ont recours à des dons extérieurs, à des fonds sociaux, voire à des fonds propres.

Protection de l'enfance

Dans le domaine de la protection de l'enfance, les médiateurs tissent **des liens avec les services départementaux**, CRIP (Cellule de recueil des informations), ASE (Aide Sociale à l'Enfance), etc., mettent en oeuvre des informations préoccupantes et accompagnent également les familles lorsqu'elles sont confrontées à ces situations.

Loisirs

Les médiateurs ont aussi pour mission de permettre aux enfants un accès aux **activités périscolaires** (« vacances apprenantes », services de garderie périscolaire, accueil de loisirs). Des activités sont également proposées par les associations.

Culture

Dans le cadre de l'accès aux loisirs, les médiateurs travaillent autour de l'interculturalité et proposent des activités culturelles (cinéma, théâtre, etc.)

Sports

En plus des loisirs, les médiateurs et l'Éducation nationale travaillent à l'accès aux **activités sportives** par le biais d'inscription dans des fédérations de sport scolaire (USEP, UNSS) et des clubs sportifs municipaux.

Lutte contre les discriminations

Les médiateurs contribuent à la prévention et à la lutte contre toute discrimination, notamment liée à l'antitsiganisme, **par un soutien aux élèves qui en sont victimes**.

La médiation scolaire, un levier pour une « alliance éducative » réussie.

Parents

Pour les parents dont les enfants sont scolarisés, les médiateurs sont un appui en étant le **point de contact des professeurs** quand cela est nécessaire.

Élèves

Les élèves sont au cœur du projet de la médiation scolaire, ceux pour qui les médiateurs travaillent afin qu'ils deviennent **acteurs de leur scolarité**, acteurs de **leur futur professionnel**, acteurs **de leur vie**.

Médiateurs

Les médiateurs réalisent leurs missions selon 3 axes : « **aller vers l'école, rester à l'école et réussir l'école** ».

CASNAV

Le CASNAV, **acteur fondamental de la scolarité des élèves allophones**, met notamment en place le positionnement de l'élève pour qu'il soit affecté par la direction des services départementaux de l'éducation nationale dans un établissement scolaire adapté à son profil.

DIVISION DES ÉLÈVES (DSDEN)

La division des élèves organise **l'affectation des élèves** au collège et au lycée et exerce un contrôle de la scolarité.

UPE2A et professeurs

Les professeurs en dispositif UPE2A et en classe ordinaire sont en **relation permanente avec les médiateurs** pour avoir une meilleure connaissance du public mais aussi pour mieux communiquer avec les familles.

Directeurs et chefs d'établissements

Les personnels de direction **accueillent** les élèves dans leurs établissements et contribuent à leur **bonne intégration**.

CTSS-Assistantes sociales

Les Conseillers techniques de service social et assistantes sociales aident les personnes en situation de fragilité **à surmonter leurs problèmes sociaux, économiques, familiaux ou administratifs**.

Mairies

Les mairies dressent **la liste scolaire de tous ceux qui sont en âge d'être scolarisés** et travaillent en lien avec les inspecteurs de circonscription pour l'affectation des élèves en école primaire. Ils veillent donc à l'instruction de tous les enfants.

CCAS

Les Centres communaux d'action sociale aident les personnes en situation de précarité dans **l'accès aux droits sociaux**. Ils permettent notamment aux personnes vivant en bidonvilles **d'avoir une adresse postale**.

Associations

Un grand nombre d'associations partenaires sont **primordiales dans le travail de médiation scolaire** afin de répondre à l'ensemble des besoins de l'enfant liés à l'école.

PASS

Les Permanence d'accès aux soins de santé s'adressent aux personnes en situation de grande précarité qui ont besoin de **soins en urgence** et ne peuvent y accéder en raison de leurs conditions de vie et d'absence de droits.

Les missions de la médiation

La médiation scolaire aide les familles à surmonter les obstacles qui se dressent entre les bidonvilles et l'école, à toutes les étapes de la scolarité.

Aller à l'école

- Identifier les enfants, **évaluer leur situation** au regard de la scolarisation
- **Sensibiliser les parents** à l'enjeu scolaire
- **Faciliter l'inscription scolaire** en mairie et l'affectation en établissement
- **Aider à lever les difficultés** matérielles et sanitaires d'accès à l'école (cantine, transports, fournitures scolaires, vaccination, soins...)

Rester à l'école

- **Accompagner les ruptures de scolarité** en cas de mobilité des familles
- **Prévenir et lutter contre le harcèlement** et les manifestations d'antitsiganisme, facteurs de décrochage scolaire
- Tisser du lien avec les équipes éducatives et **les sensibiliser aux problématiques de précarité** des élèves

Réussir à l'école

- **Soutenir les parents** dans le suivi de l'assiduité des élèves et favoriser la persévérance scolaire
- **Orienter les élèves** vers des dispositifs de soutien scolaire
- **Accompagner les adolescents** dans la réflexion sur leur projet professionnel

Témoignages

Ramona, 15 ans Nantes

« Nous on a beaucoup voyagé, en Tchéquie, en Roumanie, en Italie, mais j'ai vécu le plus en France à Nantes. Moi quand je suis venue en France, j'avais 6 ans... ça fait 10 ans que j'y suis. Le premier truc le plus important pour moi, c'est d'être quelqu'un dans la vie. Je ne veux pas me marier et je veux avoir le droit de faire ce que je veux. [...]

Moi plus tard je me vois avoir une maison, ne plus être dans les caravanes, vivre en France et travailler dans mon salon de coiffure. J'en ai marre des caravanes. C'est horrible, mes amis me demandent où j'habite, je dis que j'habite dans une maison. Quand j'étais en primaire et que je disais que j'étais en caravane, je me faisais embêter par les élèves. En caravane, tu peux attraper des maladies, quand il pleut ça coule, tes vêtements ils sont mouillés, c'est horrible. On a changé 5 fois de terrains. [...]

Au collège, mes matières préférées c'est SVT et géographie. Tout ce qui est histoire-géographie, raconter les guerres, l'histoire de la vie ! Là je suis en 3e et plus tard, je voudrai passer le CAP coiffure, je suis en recherche d'apprentissage, et j'espère trouver un salon. J'ai fait 3 stages en coiffure et 3 stages en boulangerie.

Quand j'étais en 4e, j'ai voulu faire des stages, mais j'étais un peu trop jeune, mais je n'ai pas abandonné, l'année de la 3e j'ai trouvé des stages ! Et pour trouver des stages, je prends le bus, j'observe les boutiques sur le chemin et je vais directement me présenter. Dans mon cœur y'a que le métier de la coiffure. J'aime tout ce qui concerne la relation avec les clients.

Je voudrai ouvrir mon propre salon, sur Nantes ou à Nice. Nos parents nous ont forcés à aller à l'école. Des fois on pleurait, et même s'il pleuvait, nos grands-parents nous accompagnaient à l'école. Ma grand-mère et mon papy ont dit « si tu vas pas à l'école, la sorcière va venir et te manger ». En primaire, j'aimais pas l'école car les élèves disaient que j'étais roumaine, j'étais sale, mais comme après je venais tous les jours, je les connaissais, les élèves ont vu comment j'étais et je me suis fait des amis, et j'ai commencé à aimer l'école ».

Coline Rosdahl, professeure d'UPE2A mobile sur la commune de Mérignac

« Enseignante en UPE2A, j'accueille les enfants venant d'arriver en France et ayant besoin d'apprendre rapidement le français. A proximité de l'école où j'exerce, se trouvent différents lieux de vie de familles Roms en provenance de Bulgarie (squats, bidonvilles, logements temporaires d'insertion). Les enfants y vivent une vie qui semble très éloignée des codes scolaires français. Lors de leur arrivée dans l'école, il y a donc un gros travail à faire sur cette posture d'élève, sur la compréhension de ce que l'on attend d'eux et sur les règles en collectivité. La confiance des parents est nécessaire pour parvenir à scolariser ces enfants dans les meilleures conditions, et eux aussi doivent se familiariser petit à petit avec le fonctionnement de l'école en France.

C'est sur ce grand enjeu que nous travaillons avec les médiatrices. [...] Nous avons pu solliciter les parents à différents moments de l'année pour s'entretenir au sujet de leurs enfants, nous avons organisé des rendez-vous avec eux en bénéficiant de la présence d'une médiatrice. Cela nous a été utile tant pour l'interprétariat [...], que pour la mise en confiance des familles. Cela nous a permis aussi de comprendre certains enjeux culturels ou sociaux difficiles à saisir sinon. L'appui de la médiation est donc nécessaire pour scolariser et accompagner au mieux ces enfants ».

Larisa Stoica, médiatrice scolaire (ASKOLA)

Je suis venue en France en 2012, j'avais 19 ans à cette époque. J'avais deux enfants mais je suis seulement venue avec mon petit bébé et mon mari.

ASKOLA cherchait une médiatrice scolaire, avec mon parcours de vie, et les deux langues que je parle, le roumain et le romanès, j'avais les compétences pour postuler. Le métier de médiatrice m'a tout de suite parlé, intéressée aussi de voir que je peux travailler et aider des enfants très éloignés de l'école. Je me suis accrochée et j'aime ce que je fais.

Ce que j'aime le plus dans mon travail, ce sont les victoires quand les enfants commencent leur premier jour d'école. Ce sont ces victoires qui me donnent envie et qui me renforcent dans mon action.

L'aspect le plus négatif de mon métier c'est quand je n'arrive pas à répondre à la demande de la famille. Par exemple, quand je l'accompagne à la mairie et que la famille a un refus d'inscription scolaire.

Face aux discriminations, j'essaie au maximum d'aider le papa et la maman à se sentir bien dans leur peau. Je leur dis qu'ils ont le droit, comme tout le monde de scolariser leurs enfants. Les familles se sentent davantage en sécurité quand les médiatrices scolaires sont avec elles, parce qu'elles savent qu'on peut les défendre, parler, et aller jusqu'au bout.

Une famille, témoignage rapporté par un médiateur

« Une famille a particulièrement retenu notre attention cette année ; car elle a réussi à maintenir ses deux enfants à l'école et à donner envie à ses co-habitants d'inscrire leurs propres enfants. [...] La famille S. a connu plusieurs expulsions depuis, mais a réussi à maintenir ses enfants à l'école, y compris lorsqu'elle s'est réinstallée assez loin.

Pendant une partie de l'année 2023-2024, la mère a dû accompagner et aller chercher ses enfants avec deux bus puis, elle a sollicité notre aide pour faire un transfert d'école, car leur squat se situe en face de notre local et tout proche d'une école.

Cette proximité et cette simplicité ont donné envie aux autres habitants du squat d'inscrire leurs enfants, ce qui a été fait très rapidement. De sorte qu'en cette fin d'année, les 7 enfants du squat sont scolarisés, et nous accompagnons le plus grand vers son entrée au collège.

Nous avons aussi mis en place un temps d'accueil et de soutien scolaire au local afin d'assurer une continuité éducative pendant les vacances et avons été sollicités par des éducateurs de l'ASE pour témoigner au sujet de la famille S., dont nous avons appris qu'elle faisait l'objet d'une AEMO (Action éducative en milieu ouvert). Les éducateurs considérant ce dispositif comme superflu, nous avons été sollicités pour témoigner de l'engagement de la famille dans l'éducation des enfants, ce que nous avons fait. Nous voyons là l'importance de la proximité, du suivi des familles au-delà des expulsions, et des relations interpartenariales.

Un parent d'élèves à Bordeaux

Un grand merci à M. X pour nous avoir aidé à inscrire nos enfants à l'école et pour bien d'autres choses autour de la scolarité. Nous sommes très reconnaissants à toute l'équipe du travail d'accompagnement, d'information et de conseil et soulignons le caractère nécessaire et impératif de la médiation ».

L'accès au périscolaire, autre mission de la médiation



PEP 44-49

Projet Phénomène : « [...] journal d'expression pour mettre en valeur la parole des enfants au travers de dessins et de jeux pour favoriser le vivre-ensemble et le partage autour de la thématique de l'activité sportive ».



POPS 38

Classes découverte : « 4 enfants ont pu participer à des classes « découverte ». En collaboration étroite avec les instituteurs, la médiatrice scolaire a accompagné les familles concernées tout au long de ce projet ».



ALFA 3A (74)

Action collective sorties familles : l'association a organisé diverses sorties pour les enfants et les parents.

Antitsiganisme et scolarité

L'antitsiganisme demeure un obstacle à l'inclusion scolaire, c'est une réalité subie de façon douloureuse par les familles accompagnées. La prévention et la lutte contre cette forme de racisme est un enjeu quotidien pour les médiateurs qui déploient **3 types d'actions** :

01

Sensibiliser et former les communautés éducatives (enseignants, élèves, etc.)

02

Assurer la participation des familles aux activités scolaires et périscolaires

03

Travailler l'interculturalité



POPS 38

Sensibilisation aux discriminations et inégalités en classe de collège grâce au jeu de la fresque et au jeu du Monopoly des inégalités.



Rencont'Roms Nous

Collaboration avec l'association AFaLaC OcciTou, pour un projet de lectures plurilingues de l'album Bon appétit ! Monsieur Lapin.

L'objectif : valoriser et faire découvrir la langue Rromani dans deux écoles, tout en invitant des parents du terrain à venir lire l'histoire dans les classes.

Et demain ?

La mission Résorption des bidonvilles reste mobilisée pour...

- **Permettre** à un plus grand nombre d'élèves d'accéder aux dispositifs UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants) et UPE2A NSA (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants non scolarisés antérieurement)
- **Consolider** l'accès à la restauration scolaire
- **Assurer** la scolarisation des enfants en situation de handicap et faciliter la constitution de dossiers MDPH
- **Poursuivre** la prévention et la lutte contre le décrochage scolaire
- **Développer** l'accès au numérique et l'apprentissage des outils informatiques
- **Renforcer** l'accès à la santé par la mobilisation des partenaires
- **Promouvoir** la participation des enfants aux activités périscolaires

Perspective côté Santé à la Dihal

Porté dans le cadre de la feuille de route Dihal « Accès à la santé des personnes vivant en bidonvilles et campements », le Groupe de travail « Santé des enfants » visera à produire en 2025, des connaissances épidémiologiques sur la situation des enfants, ainsi qu'à identifier et mobiliser des leviers d'action existants et à développer le partenariat entre les acteurs.

Contacts

Manuel DEMOUGEOT

Directeur de la mission Résorption des bidonvilles
manuel.demougeot@dihal.gouv.fr

Jean-Paul BACHELOT

Conseiller éducation et droits de l'enfant
jean-paul.bachelot@dihal.gouv.fr

Astrid TANGUY

Cheffe de projet
astrid.tanguy@dihal.gouv.fr

Sylia BOUABDELLAH

Conseillère affaires sociales et santé
sylia.bouabdellah@dihal.gouv.fr

Espéguy KASIALA

Chargé de déploiement
espeguy.kasiala@dihal.gouv.fr

Anne THOUVENEL

Stagiaire à la mission Résorption des bidonvilles
anne.thouvenel@dihal.gouv.fr

Plateforme de résorption des bidonvilles

<https://resorption-bidonvilles.beta.gouv.fr/>



Blog Resorption bidonvilles

<https://www.blog-resorption-bidonvilles.fr/>



Site internet de la Dihal

info.gouv.fr



Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement

Grande Arche de la Défense - paroi Sud
92 055 LA DEFENSE

contact.dihal@diha1.gouv.fr
tél 01 40 81 33 60
info.gouv.fr